

www.rhpl.richmondhill.on.ca
905-884-9288

OR



Library

3297200142600
Le renard

Oct. 21, 2018

P'tit curieux

LE RENARD

Virginie Jobé-Truffer



Grenouille
éditions




RICHMOND HILL PUBLIC

Library

www.rhpl.richmondhill.on.ca

BOOK SOLD
NO LONGER R.H.P.L.
PROPERTY



Digitized by the Internet Archive
in 2024

<https://archive.org/details/lerenard0000lawr>

Ptit curieux

Le RENARD

ISBN : 978-2-36653-354-5
Dépôt légal : septembre 2017

Achevé d'imprimer : août 2017

Tous droits réservés. Aucune reproduction, même partielle,
de ce livre n'est autorisée sans l'accord écrit de l'éditeur.
Conforme à la loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les
publications destinées à la jeunesse.
Imprimé en Europe par Edica.

© 2017 Grenouille Éditions

RICHMOND HILL PUBLIC LIBRARY
32972001126004 OR
Le renard
Oct. 21, 2018

P'tit curieux

Le **RENARD**

Virginie Jobé-Truffer

Grenouille
éditions



Sommaire

RENARD, QUI ES-TU ?p. 6

L'AS DE LA CHASSEp. 16

UN OMNIVORE TOUT TERRAINp. 24

RENARD, COMMENT VIS-TU ?p. 30

UN AMOUR D'HIVER.....p. 38

LE MONDE LUI APPARTIENTp. 44



RENARD, QUI ES-TU ?



*O*n le dit rusé, voleur et opportuniste. Le renard traîne une mauvaise réputation depuis des siècles. Avec son physique élancé et son museau pointu de loup, sa démarche féline et sa queue touffue comme celle de l'écureuil, ce solitaire a de quoi troubler ! Mais qui se cache vraiment derrière son pelage flamboyant qui sillonne les campagnes et les villes ?

Quand Maître Goupil devient renard

Jusqu'au ^{xiii}e siècle, on l'appelait goupil en France. Mais une série de contes animaliers va tout changer : le Roman de Renart. Dans les récits de l'époque, le goupil Regnard est en guerre contre le loup Ysengrin. Ces histoires ont eu tellement de succès que les gens ont fini par utiliser le mot renart, puis renard, à la place de goupil !



Le sais-tu ?

Il appartient à la même famille que les chiens et les loups.
Eh oui, le renard est un canidé !

Cela signifie qu'il s'agit d'un mammifère carnassier.

Il possède 42 dents et des griffes semi-rétractiles.

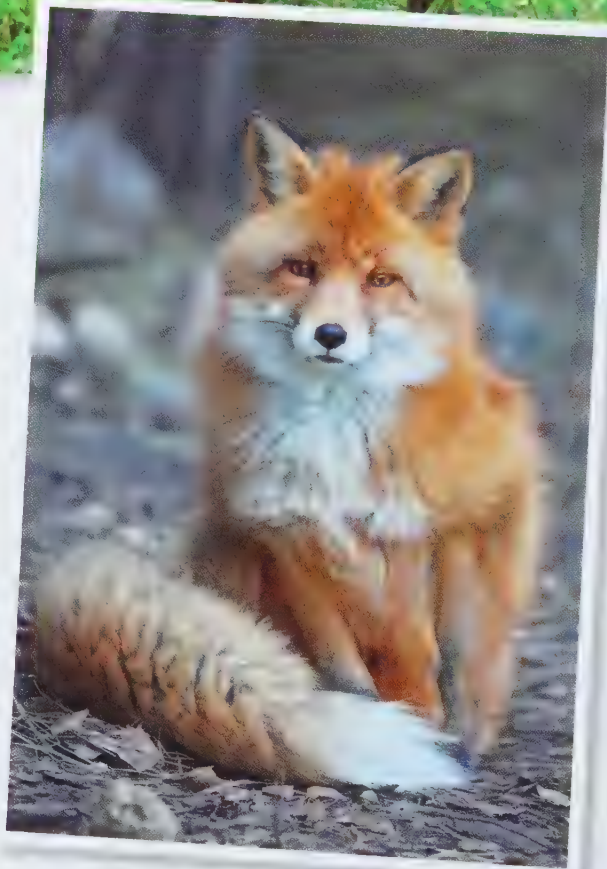






Chez nous, il est roux

Le renard roux, que tu vois courir en France, est le petit canidé le plus répandu en Afrique du Nord, en Amérique du Nord, en Australie et en Eurasie. On le nomme aussi renard commun ou renard rouge. Son pelage est roux, sauf à la gorge, sous le ventre, à l'intérieur de ses oreilles et au bout de la queue, où il est tout blanc. Encore une touche de noir derrière les oreilles et au bout des pattes, et on obtient un magnifique renard tout en couleurs !





Chanteur de gammes

Il se sert de sa voix pour communiquer avec les autres renards et pour qu'ils puissent se repérer. Une quarantaine de bruits différents lui permettent de s'exprimer. Son cri le plus connu est le glapissement, une sorte d'appel aigu. Mais il est aussi capable de gémir, de glousser, de japper, d'aboyer, de grogner. Quel vacarme !

Quelle taille fait-il ?

Quand il est adulte, sa tête et son corps mesurent plus de 60 cm. Sa jolie queue fait environ 40 cm ! Il pèse entre 5 et 6 kg. Les femelles sont légèrement plus petites que les mâles.

Comment reconnaître ses empreintes de pattes ?

En observant le sol avec beaucoup de patience ! En effet, elles se confondent facilement avec celles d'autres animaux, comme le chien. Une empreinte est formée de quatre doigts avec des griffes. Le renard a, en fait, cinq doigts sur les pattes antérieures, mais le cinquième ne touche pas le sol. Les traces du petit rouquin sont plus allongées et étroites que celles d'un toutou. Elles mesurent 5 à 6 cm de long et environ 3 à 4 cm de large.



il aime autant la campagne...

Sa force, c'est de s'adapter à tous les milieux. Il peut aussi bien s'établir près des champs du paysan, qu'en lisière de forêt, dans les broussailles ou les petits bois. On le trouve dans les dunes au bord de la mer, comme à la montagne, jusqu'à 2 500 m d'altitude ! Il s'installe souvent à côté des villages.

Le sais-tu ?

Il est le symbole de la ruse.
Dans la plupart des contes, on raconte qu'il s'agit d'un animal fourbe, à qui on ne peut pas faire confiance. Pourquoi ? Ses regards en coin, son long museau et son allure de fuyatif y sont sûrement pour quelque chose...

« Les cités lui facilitent la vie, car il a de quoi s'y abriter et manger. De plus, les chasseurs ne viennent pas l'embêter au milieu des boulevards ! »

... ou la ville !

Il a commencé par s'implanter dans les banlieues. Et puis, il s'est dit : pourquoi ne pas profiter du centre des villes ? Il fréquente aujourd'hui les rues de Paris, de Madrid ou de Londres sans aucune gêne. Les cités lui facilitent la vie, car il a de quoi s'y abriter et manger. De plus, les chasseurs ne viennent pas l'embêter au milieu des boulevards !





Petit ou grand territoire ?

Le renard a besoin de beaucoup de place ! Dans les zones rurales, son territoire avoisine 3 à 6 km². C'est la taille d'un petit village. Cela passe à 4 000 hectares en altitude, car la nourriture y est plus rare. Ce qui correspond environ à la taille d'une ville comme Reims ! En ville, il lui faut « seulement » 20 à 40 hectares pour s'épanouir. Cela signifie un espace de 30 à 60 terrains de football !







Ses atouts de filou

Parmi les qualités qu'on lui attribue, il y a la prudence. Il n'agit pas sans réfléchir. Son incroyable capacité d'observation est aussi un avantage, pour chasser et se cacher. La finesse de ses cinq sens l'aide à faire face à toutes sortes de situations. Cependant, il lui arrive d'être très naïf et totalement insouciant. Il ne peut pas avoir toutes les qualités non plus !



Maintenant, il a un nouveau rôle : policier !

On reconnaît enfin l'utilité du renard dans la nature ! Grâce à lui, les fermiers n'ont pas besoin de se battre contre les rongeurs qui dévorent leurs cultures puisque le renard en fait ses repas. Même les chasseurs lui accordent le nom de « policier sanitaire », car son alimentation permet de réguler la faune locale.

Loin d'être protégé

Le petit canidé demeure un mal aimé. Dans plusieurs régions de France, les chasseurs ont le droit de le tuer, car il est considéré comme un animal nuisible. Ils l'appellent le puant !



Son soi-disant pouvoir d'hypnotiseur

Parce que ses yeux luisent dans l'obscurité, l'humain a longtemps cru que le renard avait le pouvoir d'hypnotiser ses victimes. On racontait qu'en été, quand les poules dormaient dehors sur les branches des arbres, le goupil venait glapir pour les réveiller et que, quand une cocotte le regardait, il la fixait jusqu'à ce qu'elle tombe. N'importe quoi !



Victime de la rage

En France et en Europe, à la fin des années 1960, le renard s'est mis à propager une terrible maladie dangereuse pour l'homme : la rage. On a alors utilisé tous les moyens possibles pour exterminer le pauvre mammifère. Rien n'a marché. C'est grâce à un vaccin que la rage a fini par disparaître. Ouf ! Il reste des renards et ils sont en bonne santé.



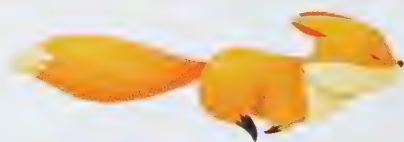
L'AS DE LA CHASSE



Le roi de la forêt, c'est lui ! Le renard roux emploie toutes les techniques possibles pour atteindre ses proies. Personne, ou presque, ne lui résiste. Très intelligent, il sait exactement quelle méthode choisir et à quel moment pour arriver à ses fins. Ses sens extrêmement aiguisés lui permettent de chasser de nuit à l'affût, à l'approche ou de traquer ses victimes.

Chasseur d'indices

Avant de décider quelle technique il utilisera, le renard se cache. Tous ses sens se mettent en éveil. Il écoute les petits bruits. Il regarde les mouvements de la forêt. Il flaire ses proies. Pour être sûr de son choix, il revient sur ses pas. Son museau scrute l'air. La moindre odeur peut lui indiquer où chercher. On dit qu'il chasse « à la billebaude ». Cela signifie qu'il explore le terrain au hasard dans le but d'attaquer.





« Il écoute les petits
bruits. Il regarde
les mouvements
de la forêt. Il flaire
ses proies. »



Devant l'entrée de sa victime...

Oreilles tendues et museau en alerte, il repère la cachette de sa proie. Si un petit rongeur boutique dans sa galerie, il est cuit ! Le renard s'installe devant l'entrée, cesse de bouger et tend ses muscles. Il attend patiemment que sa victime sorte.

... il est prêt à croquer !

Dès que le mulot ou le campagnol met le nez dehors, le renard se dresse devant lui. Avec ses pattes antérieures, il bondit sur le petit mammifère et le met dans sa gueule entre ses dents. Ses attaques sont toujours rapides et précises. Le rongeur n'a pratiquement aucune chance de lui échapper.



❖ Le renard s'installe devant l'entrée, cesse de bouger et tend ses muscles. Il attend patiemment que sa victime sorte. ❖



Parfois impatient

Il peut arriver que le rongeur décide de rester dans sa galerie. Qu'à cela ne tienne ! Plutôt que d'attendre indéfiniment, il utilise la technique des chiens : il creuse la terre à toute vitesse avec ses pattes avant jusqu'à ce qu'il tombe sur le petit mammifère. Et si la victime s'enfuit, il la pourchasse.

Il s'occupe en journée

Même s'il s'agit plutôt d'un animal nocturne quand il chasse, il s'amuse de temps en temps à « muloter » de jour. C'est-à-dire qu'il grattouille la terre et la retourne pour débusquer des petits rongeurs. Quand la terre remue devant lui, il saute dessus. À coup sûr, il va saisir une taupe !



Le sais-tu ?

Bien qu'il soit de la famille des chiens, le renard se comporte parfois comme un chat. Par exemple, il peut jouer avec sa proie avant de la manger. Plusieurs fois de suite, il la lance dans les airs et la récupère dans sa gueule en vol.



La chasse à l'affût

Sa méthode : il avance en rampant tout doucement vers sa proie, comme un chat. Pour ne pas se faire voir, il se camoufle derrière des buissons ou des troncs d'arbre. Et quand le renard est assez proche de sa victime, il réalise un énorme bond pour l'attraper. Mais cette technique fonctionne rarement, parce que les proies ont de bons réflexes. Dommage maître renard...

Pas de pitié pour les blessés

Très résistant au froid, le renard roux fait de la neige son alliée. En hiver, il peut suivre à la trace pendant longtemps un gros animal blessé, comme un chevreuil. Au moment où le gibier s'écroule d'épuisement, le canidé affamé saute sur lui pour le tuer.

« En hiver, il peut suivre à la trace pendant longtemps un gros animal blessé, comme un chevreuil. »





Le sais-tu ?

Le renard, comme tous les autres animaux de la planète, ne tue jamais pour le plaisir de tuer !
Son but premier reste de s'alimenter et de nourrir sa famille.



Pourquoi pénètre-t-il dans les poulailers ?

Pour donner à manger à ses petits qui grandissent. S'il ne trouve pas de nourriture ailleurs, il entre quelquefois en journée dans la cour des fermes pour voler une poule. Durant la nuit, il lui arrive de prendre une volaille dans une basse-cour mal fermée pour l'apporter à sa progéniture.

Panique à bord !

Quand le renard visite un poulailier, cela provoque parfois une certaine panique chez les cocottes. Elles gloussent et courent dans tous les sens ! C'est à cet instant que le goupil devient comme fou. Guidé par son instinct de chasseur, il s'élance sur tout ce qui bouge. Un vrai carnage ! Pourtant, il ne ramènera qu'un seul oiseau à ses renardeaux...





Mensonge ou vérité ?

Les renards roux pourraient chasser en couple ou en bande. Ils repousseraient leur grosse proie en aboyant en direction de leurs complices qui eux les captureraient. À ce jour, cette tactique n'a pas été prouvée. Mensonge ou vérité, nul ne le sait !



UN OMNIVORE TOUT TERRAIN



Son régime alimentaire aide à réguler la faune sauvage. Pourquoi ? Parce qu'il vise en priorité les bêtes malades, celles qui sont blessées, trop nombreuses ou qui ont un problème. Merci le renard ! Ça, c'est parce qu'il est de l'ordre des carnivores. Mais il ne rechigne pas non plus à grignoter des fruits, et même à savourer du miel !



Des petits bien nourris

Pour donner le meilleur à ses renardeaux en pleine croissance, la renarde brave tous les dangers. Elle pénètre dans les fermes à la recherche de belles proies comme des lapins ou des oies. Mais la maman capture aussi de nombreux rongeurs dans les champs. Quelquefois, elle revient dans son gîte avec une gueule remplie de mulots et de campagnols rien que pour ses petits !





Le sais-tu ?

Le renard est un opportuniste !
Pourquoi se rendre la vie difficile quand on trouve tout à portée de patte ?
En excellent observateur, il est capable de voir illico où il va pouvoir se ravitailler.
Que ce soit dans la nature ou chez les humains, il se sert en fonction de ce qu'offre les régions et les saisons.



Quels aliments préfère-t-il ?

Les petits rongeurs ! Un adulte en avale des milliers par année, surtout des campagnols et des mulots. Grâce à son gros appétit, il limite l'invasion de ces mammifères dans les champs. Les lapins de garenne font aussi partie de ses favoris. Mais il en consomme moins régulièrement. Sûrement parce qu'ils sont plus pénibles à attraper !

Renard à vous, petits mammifères !

S'il a quelques mets privilégiés, le renard sait être éclectique. Pour résumer, maître Goupil n'est pas difficile à table. Tout ce qui est plus petit que lui fait l'affaire. Y compris les chats domestiques et les chats errants ! Parfois, il essaie de manger un chevrillard, le petit du chevreuil. Mais c'est une entreprise périlleuse, car la chevrette défend son petit en donnant des coups de sabots. Aïe, aïe, aïe !

Renard contre chasseur

Chaque automne, quelques jours avant l'ouverture de la chasse, les hommes relâchent du gibier d'élevage. Un vrai cadeau pour les renards ! Car ils comprennent rapidement que ces jeunes animaux n'ont jamais vu de prédateurs. Ce sont des proies faciles. Cela fâche les chasseurs humains, forcément... Mais les renards ne peuvent pas deviner que cette nourriture ne leur est pas destinée.





Bac à bonbon

Il existe un point commun entre l'ours et le renard. Le connais-tu ? La gourmandise ! Plus précisément, l'amour du miel. En général, le canidé met son museau dans la ruche tôt le matin. C'est le moment idéal parce que les abeilles sont encore à moitié endormies et risquent moins de le piquer.

Lui aussi mange des fruits

En été et en automne, le renard a ses petites habitudes. Et se gaver de fruits en fait partie. Il aime particulièrement les baies, comme les myrtilles, les raisins, les fraises. Mais ses préférées restent les mûres. Miam, miam !



« Grâce à son gros appétit, il limite l'invasion des petits rongeurs dans les champs. »



Même pas peur de se mouiller !

La renarde apprend très vite à ses petits à se familiariser avec les points d'eau.

Normal : dans une mare ou un étang, on trouve tout ce qu'il faut pour se régaler ! Les renardeaux examinent les drôles d'animaux qui y nagent sans être effrayés. Adultes, ils pêchent des poissons et croquent des batraciens, comme les grenouilles.

Dans les airs ou sous terre, tout se déguste !

Capter un oiseau ? Facile ! Il suffit d'attendre qu'il soit sur le sol. Le renard le déplume avant de l'avaler. Il mange aussi les œufs. Les reptiles, tels les serpents, finissent souvent dans son estomac. Idem pour les vers de terre et les escargots, qu'il chasse après la pluie, et les insectes, qu'il déniche dans les hautes herbes.



Amateur de charognes...

Oui, il se nourrit aussi de bêtes mortes et de cadavres en décomposition avancée. Quand un animal renversé par une voiture traîne au bord de la route, le renard n'hésite pas à en faire son repas. Incapable de chasser un blaireau ou un sanglier, bien trop gros pour lui, il profite de leur décès pour s'improviser un festin.



... et de poubelles !

Les renards des villes ont juste à tendre la patte pour s'alimenter. Plus flemmards que les renards des campagnes, ils font en effet leur marché dans... les déchets des humains ! Ils trouvent tous les aliments dont ils ont besoin dans les sacs-poubelles déposés sur les trottoirs.

RENARD. COMMENT VIS-TU ?



Sur son large territoire, le renard roux additionne les repaires. Ces différentes maisons lui servent de refuges. Un adulte en change régulièrement tout au long de l'année. Mais durant la belle saison, il profite des abris en plein air. Il n'a pas besoin d'amis pour être heureux. Animal sauvage et solitaire, le joli canidé se laisse pourtant aller à la vie de groupe quand l'occasion se présente. Mais jamais pour très longtemps.

Une maison préfabriquée

Le renard roux construit très rarement sa demeure. La forêt a mieux à lui offrir ! Ses habitats favoris ? L'ancienne galerie d'un blaireau ou le terrier d'un lapin de garenne. Après quelques petits agencements, son gîte ressemble à une maison avec plusieurs pièces. Le grand luxe !



À l'intérieur de sa forteresse

Chaque pièce de son terrier a une fonction précise. Comme dans un château, on y trouve un poste d'observation, appelé le maire. Il se situe vers l'entrée principale. La fosse, qui possède au moins deux sorties, est le lieu où les provisions sont stockées. La famille vit dans le donjon, une espèce de niche arrondie.

A young fox cub with light brown and white fur is peeking out from a dark, hollowed-out log. The cub's large, pointed ears are prominent, and it has a white muzzle with a small black nose. The background is a dense forest floor with various plants and tree trunks.

Le sais-tu ?

Le renard vit parfois en communauté avec des blaireaux, des lapins de garenne et des chats forestiers. Dans ce cas, chacun est quand même installé dans son propre logis. L'endroit nécessite plusieurs entrées et sorties. Ils ne partagent pas tout !



« Il organise son refuge dans une cavité qui existe déjà : dans un rocher, un arbre creux ou une canalisation inutilisée. »

Quand il devient bâtisseur

Si le petit canidé est obligé de construire lui-même son repaire, il va au plus simple. Son gîte n'est alors formé que d'une galerie et d'une salle de repos sous un tas de bois ou au centre d'une prairie. Il choisit des lieux parfois insolites, tel un talus d'autoroute ou un jardin. Mais de préférence, il organise son refuge dans une cavité qui existe déjà : dans un rocher, un arbre creux ou une canalisation inutilisée.

Une affaire de femelle

C'est la renarde qui emploie le plus les repaires. Elle s'en sert pour mettre au monde ses petits, les allaiter et les élever. Le mâle s'y rend uniquement en cas de danger, pour échapper à un prédateur. Ou alors s'il fait très mauvais temps.



Maître renard en son village

Pour avoir la paix, un renard ne s'occupe que de son propre territoire dans lequel il vit tout seul. Il fabrique des chemins, appelés coulées, en passant toujours aux mêmes endroits. Ainsi, il se crée un véritable petit village ! Toutes les routes mènent à son terrier principal. De là, il peut se diriger vers ses autres repaires, rejoindre des points d'eau ou encore retrouver ses aires de repos favorites.





En été, c'est la vie à la belle étoile

Quand le soleil brille toute la journée, les repaires sont vite oubliés. Les adultes se promènent sur toute l'étendue de leur territoire. Lorsqu'ils ont envie d'une pause, n'importe quel abri leur va.

Un tas de bois ou les racines d'un arbre suffisent. Un petit somme sur une pierre plate au grand air, et hop ! Les voilà repartis plein d'énergie !

Le sais-tu ?

Le renard grimpe parfois dans les arbres ! Mais pas très haut, car il n'est pas équipé pour le faire.

En plein été, quand la chaleur est écrasante, il se couche sur des branches basses pour se reposer.

C'est quoi cette drôle d'odeur ?

Pour marquer la frontière de son domaine, chaque renard utilise... ses excréments ! L'odeur de son urine est très forte. Impossible de la louper ! Il dépose son caca bien en vue sur un muret, une souche d'arbre ou une taupinière.

D'une existence solitaire...

En dehors de la période des amours et de l'éducation des petits, le renard roux évite ses congénères. Mâles et femelles isolés arpentent leurs domaines respectifs sans se soucier les uns des autres. Surtout dans les régions où il y a peu de nourriture.

... à une vie communautaire

Pourtant, des groupes peuvent se constituer. Par exemple, un mâle et deux à trois femelles forment parfois une sorte de famille. Ils partagent leurs repas tous ensemble. Chaque renarde a un statut particulier. Cela signifie qu'il existe une hiérarchie entre elles. L'une sera plus forte et aura plus de droits que les autres.

Jeu de dominé et de dominant

Là où la nourriture est généreuse, de grands groupes peuvent naître. Comme chez son cousin le loup, le renard établit alors une hiérarchie. Celui qui réussit à battre tous les autres devient le mâle dominant. Le reste de la communauté lui doit le respect. Si tu observes le comportement de chaque individu, tu verras quelle position sociale il a au sein du groupe. Il faut par exemple regarder la position des oreilles et de la queue.





La posture du souris

Un renard soumis secoue la queue devant le dominant. Et quand il veut montrer qu'il est entièrement dominé, il recroqueville son corps, rabat ses oreilles en arrière et ouvre la gueule en regardant le sol. Comme s'il demandait qu'on ne lui fasse pas de mal !



Des bandes de banlieue

Les réunions de renards se rencontrent surtout dans les banlieues des grandes villes. Il est plus rare d'en trouver à la campagne. Les petits canidés se regroupent plus volontiers quand leur territoire est réduit. Et les abords des cités offrent une nourriture abondante que tous peuvent partager sans faire de jaloux.



Un combat pour le pouvoir

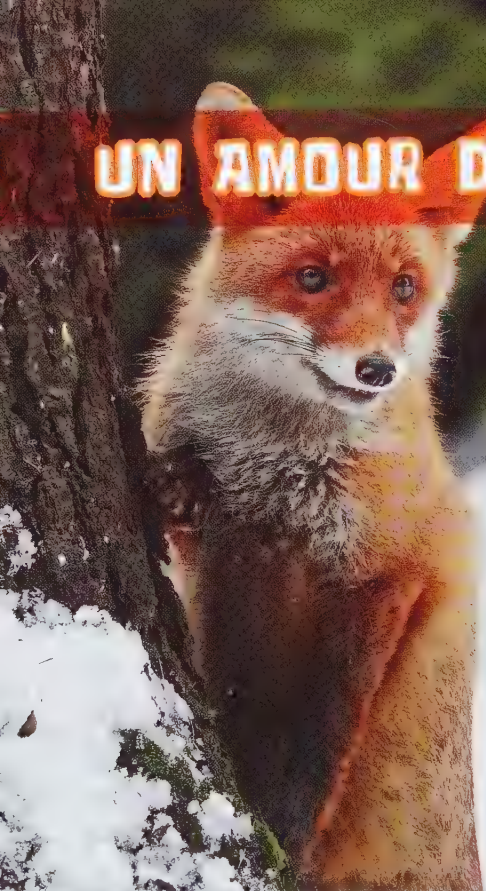
Après l'élection du dominant, les autres renards doivent aussi décider de leur propre hiérarchie. Il y a donc un roi, des seigneurs et le peuple.

Pour connaître la place de chacun, des bagarres s'organisent. Les yeux dans les yeux, les deux adversaires voûtent le dos, retroussent les babines et ouvrent la gueule. Lors du combat, d'autres renards peuvent intervenir afin d'aider l'un ou l'autre des membres du groupe à gagner.

Et quand il veut montrer qu'il est entièrement dominé, il recroqueville son corps, rabat ses oreilles en arrière et ouvre la gueule en regardant le sol. »



UN AMOUR D'HIVER



Contrairement à la plupart des animaux qui s'accouplent au printemps, le renard préfère la saison froide pour tomber amoureux. Sa superbe fourrure rousse devient plus dense, ce qui permet au mâle de résister à la froidure hivernale durant sa quête de la femelle parfaite. Il faudra ensuite attendre le mois de mars pour voir arriver les premiers petits au pelage laineux.

Émotions glaciales

À l'automne, Monsieur renard commence à penser à sa future femme. La solitude ne l'intéresse plus. Il veut fonder une famille ! Il se met alors à explorer tous les terriers du coin. Où se cache sa belle ? C'est son museau qui lui dira, car son odeur est l'unique chose qui l'attire. Le plus souvent, les rencontres se font entre Noël et le mois de février quand le temps est glacial.



Le cri de la passion

À la manière des loups, Monsieur renard donne de la voix lorsqu'il trouve Madame. Il utilise deux sons. Soit il émet des glapissements longs et rauques, soit il aboie. Madame peut répondre avec de petits jappements aigus. Et leurs cris résonnent dans toute la campagne enneigée environnante.



L'amour, ça sent mauvais !

Pour s'attirer, Monsieur et Madame emploient des parfums très particuliers. Le mâle possède une glande sous la queue qui répand une odeur abominable pour un nez humain. Et la femelle urine un peu partout lors de ses sorties pour indiquer aux mâles : « Coucou, je suis là ! Venez me chercher ! » Il arrive que plusieurs prétendants suivent une même renarde qui avance avec la queue relevée. Ils espèrent devenir l' élu de son cœur !

Pour un flirt avec foi...

Monsieur et Madame, enfin seuls, débutent leur parade nuptiale. Le renard renifle la femelle un peu partout. Il tourne autour d'elle. La renarde le laisse faire et soudain, elle s'éloigne. Elle pousse des grondements sourds. Monsieur revient vers Madame et recommence la même opération, plusieurs fois.





Préparation à la naissance

Environ huit semaines après l'accouplement, la femelle est prête à mettre ses petits au monde. Elle cherche d'abord un terrier confortable et sûr. Ensuite, la future maman tapisse le lieu choisi de feuilles, d'herbes sèches et de poils de son ventre. Ainsi, les bébés seront installés dans une sorte de petit lit bien douillet.

Combat de mâles

Suivie par des messieurs amoureux, la femelle cherche un endroit souterrain où se terrer. Les mâles commencent alors à se disputer. Ils peuvent se battre très violemment. Le plus fort aura le droit de rester avec Madame.

De petits mignons rigolos

À la naissance, les renardeaux ressemblent à des pelotes de laine gris-noir, parfois jaunes. Leur bouille est adorable avec des oreilles tombantes et de minuscules yeux fermés. Encore patauds, ils marchent de façon désordonnée dans le terrier. Leur mère ne les quitte pas pendant plusieurs jours afin de les nourrir et surtout de les tenir au chaud.





Une famille nombreuse

Le nombre de renardeaux dans une portée reste variable. En général, quatre à cinq petits naissent durant la même saison. Quelquefois, cela monte jusqu'à dix, voire douze ! Un record possible seulement si la nourriture est abondante sur le territoire de la femelle. Parfois, deux mamans mettent bas dans le même abri. Et c'est pour cela qu'il y a autant de bébés ensemble.





Et après le lait. Que mangent-ils ?

Du vomit ! Eh oui, après trois semaines de bon lait maternel, les jeunes ont droit à des aliments régurgités. Leur mère rejette la nourriture qu'elle a avalée pour les habituer au goût de la viande. Quand leurs dents poussent, elle leur apporte de petites proies.

Toujours soucieuse

Quand la mère recommence à sortir chasser, elle ne part jamais très longtemps. Elle doit rentrer souvent pour nourrir ses petits. Dès qu'ils ont un peu grandi, elle se permet de rester plus longtemps à l'extérieur, mais elle se cache dans les buissons pour observer son territoire au cas où un danger menacerait. L'envie lui prend parfois de changer de terrier. À ce moment, elle déplace un à un les renardeaux dans sa gueule par la peau du cou jusqu'à leur nouvelle maison.

À nous la forêt !

À l'âge de 2 mois, les renardeaux sont invités à découvrir l'extérieur. Les parents exercent les jeunes à chasser sur l'aire du terrier. Comment ? Ils leur procurent des proies vivantes. Et les renardeaux apprennent à les tuer tout seuls. Les alentours du gîte se retrouvent alors couverts de plumes, de poils et d'os. Bientôt, en été, ils iront à la chasse avec leur mère. À 4 mois, ils seront indépendants, à 6, ils porteront leur pelage d'adulte et vers 10 à 12 mois, eux aussi pourront fonder une famille.

Maman allaite, papa la nourrit

Monsieur renard vient occasionnellement aider Madame quand elle allaite leur progéniture. Il dépose à manger devant son gîte pour qu'elle n'ait pas à sortir. Il lui arrive aussi de rester après la naissance pour éduquer les petits. Un mâle peut demeurer auprès d'une famille alors qu'il n'est pas le vrai papa. C'est un peu comme s'il adoptait les bébés !

LE MONDE LUI APPARTIEN



*Tous les renards ont des traits physiques communs : un museau allongé, des oreilles dressées en forme de triangle, une longue queue touffue et des pupilles ovales. Il en existe six genres et plus de vingt espèces dispersées sur les cinq continents. Les genres *Lycalopex*, *Atelocynus* et *Cerdocyon* vivent en Amérique du Sud, l'*Otocyon* en Afrique, l'*Urocyon* sur le continent américain. Le genre *Vulpes*, dont fait partie le renard roux, est dispersé partout dans le monde.*

GENRE *LYCALOPEX*

Le renard d'Azara

Blanc-gris, avec des taches noires sur les joues, ce renard est un coquin. Il collectionne les objets volés aux humains dans son terrier ! S'il se sent menacé, il se couche, ne bouge plus et ferme les yeux. En bref, il fait semblant d'être mort !

Le renard de Magellan

C'est le plus gros renard d'Amérique du Sud. Il pèse jusqu'à 14 kg ! On le nomme aussi loup de Magellan ou renard des Andes. Il ressemble au renard roux. En hiver, sa fourrure devient très dense. Diurne au Chili, nocturne dans les montagnes du Pérou ou en Argentine, il s'adapte aussi bien au désert qu'aux vallées et aux zones en altitude.

LES AUTRES ESPÈCES

Le **renard chenu**, ou renard du Brésil, a un corps svelte surmonté de grandes oreilles. Il est gris, avec un ventre brun jaune. Pour élever ses petits, il s'installe parfois dans les terriers abandonnés des tatous. Le **renard du désert austral**, aussi appelé du désert de Sechura, est le plus petit du genre. Classé dans les espèces menacées, il devient herbivore quand les insectes, charognes et autres rongeurs viennent à manquer.

Le **renard gris d'Argentine** a été introduit en Patagonie pour qu'il y mange tous les lapins ! En espagnol, on le nomme Zorro gris.



Renard gris d'Argentine

GENRE ATELOCYNUS

Le renard à petites oreilles

Son territoire, c'est le fin fond de la forêt amazonienne ! On l'appelle aussi chien des buissons aux oreilles courtes parce qu'il a de minuscules pavillons.

Très discret et méfiant, il est peu connu des biologistes, car il évite le contact avec les hommes. Seuls quelques individus en captivité ou appartenant à des collections de musée ont été étudiés.





GENRE CERDOCYON

Le renard des savanes

Sa population s'étend du Venezuela à l'Uruguay, du nord au centre de l'Amérique du Sud. Aussi nommé renard crabier, chien des bois ou petit loup, il vit la nuit, dans la forêt, proche de points d'eau. En journée, il se repose soit dans le creux d'un arbre, soit dans le terrier bâti par un autre animal.



GENRE OTOCYON

Le renard à oreilles de chauve-souris

Ses longues oreilles toutes noires à l'intérieur peuvent mesurer 12 cm ! C'est pour cette raison que, là où il habite, dans les savanes avec des arbustes d'Afrique, de l'Ethiopie à l'Afrique du Sud, on le surnomme « chien oreillard ». Il mange surtout des insectes, avec une préférence pour les termites et les bousiers.



GENRE UROCYON

Deux espèces principales appartenait à ce genre. Le **renard gris d'Amérique**, qui est aujourd'hui classé dans le genre *Vulpes*, et le **renard gris insulaire**. Le **renard gris insulaire** se rencontre au large de la Californie. Menacé, il est plus petit qu'un chat domestique ! Il existerait aussi une troisième espèce au Mexique, le **renard de Cozumel**. Mais on ne sait pas si elle vit toujours ou si elle s'est éteinte...



Renard gris d'Amérique

GENRE VULPES

C'est le genre le plus représentatif des renards. Le renard roux, qui vit en France, en fait partie. Tu viens de

découvrir son histoire dans ce livre. Voici les deux autres espèces qui peuplent notre belle planète.

Le fennec

Voici le plus petit et le plus léger des canidés ! Avec sa bobine claire, ses grands yeux, sa fourrure dense et ses longues oreilles, il est peut-être le plus mignon des renards. Mais c'est aussi un terrible prédateur qui chasse en bande la nuit. La taille de ses pavillons lui permet de détecter le moindre bruit. Son royaume ? Le Sahara. La journée, il se repose dans des galeries creusées dans le sable.



Le renard de l'Arctique

Seul renard à sillonner la banquise, l'**isatis**, ou renard polaire, se trouve dans les régions arctiques continentales. Gris brun en été, tout blanc en hiver, il peut résister à -50°C ! Au Groenland, sa fourrure est gris bleu. C'est pour cela qu'on l'y nomme **renard bleu**. Il vit en bande et se nourrit surtout de lemmings, de charognes ou de jeunes phoques. Intelligent, il serait capable de faire croire qu'il est mort en restant couché par terre. Des oiseaux s'approcheraient alors pour le manger. Et paf ! Il se jetterait sur eux pour les avaler à son tour.



Crédits photographiques

Biosphoto.com – Arte Wolfe : 45 b. Shutterstock.com – Akkharat Jarusilawong : 7 ; Alter-ego : 27 b ; Andrew M. Allport : 46 h ; AngelaLouwe : 18 h, 18 m ; Bas van der Spek : 19 h ; Bildagentur Zoonar GmbH : 38 h ; Christopher MacDonald : 40-41 ; D. Yakubovich : 27 h ; dangdumrong : 47 h ; Danil Khasianov : 31 ; David Havel : 5 h ; Debbie Steinhäusser : 28-29 ; Erik Mandre : 6 h ; Evgeny Turaev : 6 b ; Foto 4440 : 45 h ; Fotokostic : 23 b ; Geoffrey Kuchera : 5 m, 34-35, 46 b ; Ghost Bear : 16 h, 43 ; Giedrius : 30 h ; indukas : 18-19 ; Jan Stria : 26 ; Jolandra Aalbers : 15 h, 17 ; Keith Tarrier : 9 h ; Leagam : 44 ; leungchopan : 16 b ; Lordbphotos : 33 ; Marcel Alsemgeest : 24 h ; Marek Velechovsky : 46 m ; Menno Schaefer : 9 b, 24 b, 32, 36-37 ; Michael Wick : 38 b, 39 ; Michal Ninger : 14 ; Mircea C : 10-11, 41 b, 42 h ; NaturesMoment-suk : 20-21, 47 b ; Neil Burton : 11 h ; olga_gl : 8 b ; Olof Bergqvist : 32 h ; outdoorsman : 5 b ; Pascal Hader : 22-23 ; Paul Reeves Photography : 8 h ; Pim Leijen : 34 h ; Robert Adamec : 25 ; Romeo Andrei Cana : 20 b ; Rostislav Stach : 15 b, 29 h ; RT Images : 4 ; S1001 : 29 b ; smcfeeters : 12-13 ; tavipphoto : 30 b ; Torsten Reuter : 42.

Dessins : littleartvector/Shutterstock.com.

P'tit curieux

Le renard n'aura bientôt plus de secrets pour toi !

Un animal fascinant à découvrir grâce à des questions-réponses et de superbes photographies, pour être incollable sur ses habitudes, son milieu de vie, son comportement et sur bien d'autres choses encore.



Retrouve les réponses dans ton livre.

Est-il si fidèle
à sa réputation ?
Pourquoi cohabite-t-il
parfois avec le blaireau ?
...



9,90 € Prix France TTC



9 782366 533545



© Schaefer



09-CBH-225